



## Colloque

# Jeunesse(s), Engagement(s), Association(s) et Participation(s)

FIGEAC, 4 et 5 juin 2015

Atelier D : La place de la communauté

**LES MOUVEMENTS D'ÉDUCATION POPULAIRE CATHOLIQUES, TREMPLIN POUR  
L'ENGAGEMENT DE JEUNES DE CULTURE MUSULMANE ? (1970 À NOS JOURS)**

**Myriam BIZIEN-FILIPPI**

Centre de Recherches Historiques de l'Ouest (CERHIO), Université du Mans)

Contact : [Myriam.Filippi@univ-lemans.fr](mailto:Myriam.Filippi@univ-lemans.fr)

« La JOC c'est le seul endroit où nous pouvons discuter sérieusement avec d'autres filles ; où nous pouvons exposer nos problèmes et ceux des autres pour pouvoir arranger ce qui ne va pas, trouver des solutions, des idées. [...] A la JOC nous avons appris à lutter contre les injustices. Nous avons découvert Dieu au fond des autres et de nous. Nous avons appris à prendre des responsabilités, à agir, à réfléchir avec les autres à nous unir pour faire la force»<sup>1</sup> écrit en 1973 Fatima, 18 ans, jeune fille algérienne de Roubaix. A l'image de Fatima, de nombreux jeunes de culture musulmane<sup>2</sup> ont fait partie et font encore partie de mouvements catholiques d'éducation populaire ouverts à tous. Pour cette étude, nous nous concentrerons sur la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC), la Jeunesse Ouvrière Chrétienne Féminine (JOCF), les Scouts de France (SdF), les Guides de France (GdF) et les Scouts et Guides de France (SGDF), des années 1960 à nos jours.

Cette présence de jeunes de culture musulmane dans des mouvements catholiques s'inscrit côté catholique dans le contexte post-conciliaire. La question de l'Islam apparaît tardivement dans le concile Vatican II. Après le rejet d'un premier texte en octobre 1964 et face aux réactions d'hostilité qui gagnent le monde arabe, le Saint-Siège s'efforce de désamorcer la crise en réaffirmant sa volonté de paix et de dialogue. Le 14 octobre 1965, un paragraphe sur la religion musulmane est finalement adopté dans la déclaration *Nostra Aetate*, qui proclame que « l'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adore le Dieu Un, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes [...] ». Avec cette déclaration, l'Église reconnaît officiellement pour la première fois que chrétiens et musulmans adorent un même Dieu sous un nom différent et qu'ils partagent des valeurs communes. Elle appelle aussi à la réconciliation, au dialogue et à l'action commune pour la justice sociale.<sup>3</sup> Au même moment, la France connaît la forte croissance économique des « Trente Glorieuses » et elle recourt massivement à une main d'œuvre immigrée non-qualifiée, en provenance notamment d'Afrique du Nord. Avec la fin de la croissance économique, les frontières se ferment en juillet 1974. Cela ne signifie pas pour autant la fin de l'immigration en provenance d'Afrique du Nord car le regroupement familial est rétabli en avril 1976 et prend une ampleur inédite.<sup>4</sup> Avec cette importante immigration nord-africaine, la population de culture musulmane en France s'accroît. Gilles Kepel a tenté de la dénombrer en 1987 et arrive au chiffre de 2 500 000 à 3 000 000 musulmans en France vers 1987, majoritairement immigrés ou enfants d'immigrés.<sup>5</sup> Jusqu'aux années 1970, ces populations immigrées musulmanes refoulent la pratique de l'islam dans la sphère privée, avec souvent un faible respect des prescriptions rituelles. Dans ce contexte, il y a très peu de

---

1 Archives départementales des Hauts-de-Seine, 45 J 331, « Roubaix 26-27-28 février »

2 J'ai fait le choix de désigner les jeunes que j'étudie comme des « jeunes de culture musulmane ». En effet, s'ils ne sont pas tous pratiquants (prières quotidiennes, jeûne du Ramadan etc.), tous sont imprégnés d'une culture musulmane qui se traduit notamment par le fait de ne pas manger de porc.

3 Delphine Dussert-Galinat, and Marc Agostino, *Le dialogue interreligieux: entre discours officiels et initiatives locales* (Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2013), 117- 126.

4 Marie-Claude Blanc-Chaléard, *Histoire de l'immigration* (Paris : Éd. La Découverte, 2001), 61-64 et 74-75.

5 Gilles Kepel, *Les banlieues de l'islam: naissance d'une religion en France* (Paris : Éditions du Seuil, 1987), 12-13.

lieux de culte mais aussi d'associations dirigées par des musulmans en France<sup>6</sup>. Ce décalage dans le temps entre l'arrivée de population musulmane et la mise en place de structures associatives musulmanes peut contribuer à expliquer la présence de musulmans dans des mouvements catholiques. Le 9 octobre 1981, une loi donne aux étrangers les mêmes droits que les ressortissants français pour créer des associations. Cette disposition arrive dans un contexte où la pratique de l'islam s'affirme et devient plus visible en France, en lien à la fois avec des phénomènes nationaux, par exemple le fait que les migrants musulmans ont conscience qu'ils vont rester et qu'ils se soucient de l'éducation religieuse de leurs enfants arrivés dans le cadre du regroupement familial, et avec des phénomènes transnationaux, notamment une évolution des courants dominants de l'Islam dans les pays d'origine des musulmans de France. C'est le moment où se structurent les principales fédérations musulmanes en France, en lien étroit avec les pays du Maghreb et du Moyen-Orient<sup>7</sup>. Les associations musulmanes ou « beurs » se multiplient donc, souvent financées en partie par le Fonds d'action sociale (FAS). Parmi elles, certaines sont des associations de quartier, avec une visée d'éducation populaire. D'autres, nationales, ont pour objectif la lutte contre le racisme.<sup>8</sup> L'avènement de ces associations ne signifie pas pour autant la disparition des musulmans des mouvements catholiques d'éducation populaire, car ils n'ont souvent pas d'équivalent aussi structuré côté musulman.<sup>9</sup>

S'il est extrêmement difficile de savoir quel fut le nombre de ces jeunes de culture musulmane à la JOC-F<sup>10</sup> et dans le scoutisme catholique, ils ont été suffisamment nombreux pour que leur présence soit prise en compte dans les structures et la réflexion de ces mouvements. La JOCF estime en 1977 qu'elle compte 384 « Maghrébines » en son sein (militantes et jeunes travailleuses), et ce nombre augmente dans les années 1980<sup>11</sup>. La JOC et les scouts ne fournissent aucun chiffre. Quel a été l'engagement de ces jeunes de culture musulmane dans des mouvements certes ouverts à tous mais néanmoins catholiques ? Ont-ils pu en être pleinement membres, y prendre des responsabilités ? Nous tenterons de mettre à jour les logiques propres à la JOC-F et au scoutisme.

Pour cela, nous nous appuyerons sur les archives de ces mouvements, déposées aux archives départementales de Nanterre pour la JOC-F, au siège national des Scouts et Guides de France à Paris pour le scoutisme et au Secrétariat des Relations avec l'Islam (SRI). Nous utiliserons également des entretiens réalisés auprès de responsables et de membres de culture

---

6 Jocelyne Cesari, and Bruno Étienne, *Être musulman en France aujourd'hui* (Paris : Hachette, 1997), 36.

7 Sadek Sellam, *La France et ses musulmans: un siècle de politique musulmane, 1895-2005*. (Paris : Fayard, 2006), 269-277.

8 Catherine Wihtol de Wenden, and Rémy Leveau. *La bourgeoisie: les trois âges de la vie associative issue de l'immigration* (Paris: CNRS éd., 2001).

9 Même la fondation des Scouts Musulmans de France en 1991 n'a pas vidé les mouvements scouts catholiques de leurs adhérents musulmans. Plusieurs raisons à cela : les SMF sont peu implantés en France et la spiritualité SMF ne fait pas l'unanimité dans la communauté musulmane française.

10 L'abréviation JOC-F signifie que je parle de la JOC et de la JOCF.

11 45 J 329-330, « JOCF 1<sup>er</sup> décembre 77 Apport de la JOCF à la rencontre des Commissions immigration JOC-JOCF ». En 1971, la JOCF estime qu'elle compte 8000 cotisants : Pierre Pierrard, Michel Launay, and Rolande Trempé, *La J.O.C.: regards d'historiens*. (Paris : Les éditions ouvrières, 1984), 202.

musulmane de ces mouvements.

## **LA JOC-F**

La JOC-F appartient à la famille de l'Action catholique spécialisée. Mouvement né en Belgique sous l'impulsion de l'abbé Cardjin, elle apparaît en France en 1926. Le but de la JOC est de permettre la reconquête par l'Église catholique de la classe ouvrière. Sa pédagogie est le Voir-Juger-Agir : permettre à ses militants de prendre conscience de leurs conditions de vie, puis les analyser à la lumière de l'Évangile pour enfin mener à bien des actions pour faire changer les choses. Pour cela, la JOC utilise des « moyens » : elle conçoit des enquêtes sur des thèmes concernant la jeunesse ouvrière, enquêtes qui sont ensuite diffusées puis analysées par ses militants partout en France, elle présente ses actions et les résultats de ses enquêtes lors d'« assemblées de masse » ouvertes à tous, elle permet à ses militants de prendre du recul sur leur vie avec des « révisions de vie » à partir de l'Évangile réalisées en équipe. La JOC distingue deux niveaux d'engagement dans le mouvement : les jeunes travailleurs qui participent aux rassemblements et à des actions et les militants en équipe qui font en plus révision de vie et qui peuvent être amenés à prendre des responsabilités fédérales ou nationales.<sup>12</sup>

### **Des jeunes de culture musulmane à la JOC-F**

Mouvement à destination des milieux populaires, la JOC et la JOCF comptent parmi leurs membres de plus en plus de jeunes migrants ou enfants de migrants à partir des années 1960, et parmi ceux-ci des jeunes de culture musulmane. La grande majorité des témoignages que nous avons pour la JOC jusqu'au milieu des années 1970 nous montrent des jeunes de culture musulmane originaires du Maghreb, qui ont émigrés récemment en France pour travailler à l'usine. La plupart d'entre eux habitent en foyer. Pour ces jeunes, le contact avec la JOC se fait souvent par le contact avec d'autres jocistes à l'usine ou au foyer, par relations interpersonnelles. La JOC formalise cela avec la « carte de relations » : chaque jociste est invité à faire attention à ceux qui l'entourent, et éventuellement à leur parler du mouvement.<sup>13</sup> Localement, cela peut être aussi la figure d'un prêtre particulièrement attentif aux jeunes migrants maghrébins qui permet à ceux-ci de découvrir la JOC.<sup>14</sup>

Les jeunes filles de culture musulmane qui participent à la JOCF sont dès les années 1960 des enfants de migrants, qui pour la plupart vivent encore chez leurs parents. Une partie est scolarisée, d'autres travaillent déjà, certaines aident chez elles à plein temps. Le contact avec la JOCF se fait presque systématiquement par des religieuses apostoliques qui habitent

---

12 Pour une présentation générale de la JOC : Pierre Pierrard, Michel Launay, and Rolande Treppe, *op.cit.*

13 Entretien avec Gorges Desandes, réalisé à St Ouen l'Aumône le 16 janvier 2014.

14 Parmi beaucoup d'exemples possibles, on peut noter la figure de Patrick Mony à Épinay. Cf. entretien avec Pierre Flament, réalisé à Saint-Denis le 28 janvier 2014.

dans les cités, et ce jusqu'au milieu des années 1970.<sup>15</sup> Par la suite, leur présence est parfois encore évoquée, mais de manière moins fréquente. Ces religieuses ont souvent un rôle central d'animation dans les équipes. Très connues localement, leur présence peut servir de garantie aux parents qui autorisent alors leurs filles à participer aux réunions<sup>16</sup>.

A partir du milieu des années 1970 et pendant les années 1980, les jeunes de culture musulmane qui rejoignent la JOC, garçons et filles, sont très majoritairement des enfants de migrants, dans un contexte migratoire de fort ralentissement des migrations de travail et d'essor du regroupement familial. Ce sont souvent des jeunes de 17 à 20 ans en situation économique précaire.<sup>17</sup> Ils découvrent le mouvement via les « comités chômeurs » qui luttent pour leurs droits et qui se développent dans le mouvement à partir de 1979, lorsque la JOC et la JOCF décident d'une campagne sur trois ans pour faire connaître le mouvement auprès des jeunes chômeurs ou économiquement précaires.<sup>18</sup> Autre cas de figure : des « bandes d'adolescents » nés en France de parents migrants, de 14 à 17 ans environ, qui viennent surtout aux temps forts du mouvement.<sup>19</sup> Localement, la figure d'un prêtre continue à apparaître décisive pour la mobilisation en JOC de ces jeunes de culture musulmane.<sup>20</sup>

Dans les années 1990 et 2000, le nombre de jeunes de culture musulmane en JOC diminue fortement. Plusieurs facteurs à cela : un accent davantage mis sur la dimension catholique du mouvement, une baisse du nombre de prêtres ou de religieuses spécialisés dans l'apostolat en milieu populaire, la mise en place de structures propres à la communauté musulmane et l'affirmation d'une identité religieuse plus forte chez une partie des jeunes musulmans.<sup>21</sup> Actuellement, rares sont les jeunes de culture musulmane en JOC. Parmi eux, une majorité semble être des migrants arrivés très récemment en France et à qui des prêtres ou chrétiens militant pour les droits des étrangers ont proposé de former une équipe JOC (Marseille, Blois).<sup>22</sup>

### **Les modalités d'engagement des jeunes de culture musulmane à la JOC-F**

Les jeunes de culture musulmane à la JOC-F représentent donc des années 1960 aux années 1980 une réalité difficilement quantifiable mais qui n'est pas négligeable et qui peut

---

15 Parmi ces multiples exemples, on peut citer sœur Elisabeth qui suit pendant plusieurs années une équipe de jeunes maghrébines en JOCF au début des années 1970 à Marseille : 45 J 331, « Tournée sur Marseille 3-4 mars 1973 »

16 Par exemple sœur Yvette à Flers : 45 J 331, « Tournée sur Flers 21 et 22 février ».

17 44 J 1523, « Recherche sur l'immigration document réalisé par la Commission Immigration JOC-JOCF suite à la Session Nationale à Guidel le 30 et 31 octobre et le 1<sup>er</sup> novembre 1982 ».

18 44 J 1524, « Les jeunes maghrébines rejointes en JOCF, le 6 mai 1982 ».

19 44 J 1523, « Jeunesse Ouvrière Chrétienne mai 1982 les maghrébins dans la JOC ».

20 À Roubaix et à Tourcoing, on a ainsi dans les années 1980 les quatre figures de Jean-Luc Brunin, Gérard Vandevyver, Vincent Rembauville et Michel Delberghe cf. entretien avec Gérard Vandevyver réalisé à Roubaix le 05/04/2014.

21 John Richard Bowen, *Can Islam be French?: pluralism and pragmatism in a secularist state* (Princeton, Oxford : Princeton University Press, 2010).

22 Une exception : sur la fédération de Paris, un séminariste anime une équipe avec une moitié d'enfants de migrants, nés en France, et de culture musulmane. cf. Entretien avec Gilbert Julien, réalisé à Paris le 05/03/2014.

être localement importante. Vincent Rembauville, aumônier jociste, estime ainsi qu'en 1985 il y a environ 1/3 de « maghrébins » sur la fédération de Roubaix/Tourcoing.<sup>23</sup> Quels ont été les parcours-type au sein du mouvement de ces jeunes de culture musulmane ? Est-ce que leur confession musulmane a pu être un frein à un plein engagement dans le mouvement ? Sur toute la période étudiée, les responsables jocistes signalent qu'une majorité des jeunes de culture musulmane jocistes sont des jeunes travailleurs et non des militants. La plupart d'entre eux participent aux actions de la JOC, par exemple à travers les « comités chômage », ou sont présents aux rassemblements (assemblées de masse, fêtes, week-ends), mais plus rares sont ceux qui sont en équipe de révision de vie, et *a fortiori* en responsabilité, même si certains ont eu des responsabilités fédérales. Dans une recherche préparatoire à la session nationale JOC-F de 1982, la JOC estime qu'elle a 8 % de militants immigrés mais que 15 % de ses jeunes travailleurs sont immigrés. Les immigrés sont ici principalement d'origine portugaise et maghrébine. La JOCF estime quant à elle que 1,5 % des militantes sont « Maghrébines » mais que 20 % des jeunes travailleuses rejointes sont d'origine portugaise ou algérienne.<sup>24</sup>

Nous pouvons faire plusieurs hypothèses pour expliquer ce phénomène. Les jocistes de culture musulmane sont quasiment exclusivement des migrants ou enfants de migrants et sont issus pour la majorité de milieux plus précaires que la moyenne des jocistes. Cette précarité économique, sociale, parfois géographique pour des travailleurs migrants allant de chantier en chantier au début de la période étudiée, peut se traduire par une plus grande difficulté à s'engager pleinement et à long terme. Dans les années 1980, nombre de comptes-rendus évoquent aussi le phénomène des « bandes de jeunes maghrébins » qui participent ponctuellement aux activités de la JOC et qui parfois déstabilisent le monde jociste.<sup>25</sup>

À ces raisons liées aux jeunes eux-mêmes, il faut ajouter le positionnement du mouvement face aux jeunes de culture musulmane. La JOC-F est à la fois très soucieuse de respecter ces jeunes dans leur foi (et plus généralement, jusqu'au début des années 1970, dans leur culture spécifique pour ne pas les éloigner de leur communauté immigrée en les « acculturant » à la culture française) et de rester fidèle à sa dimension de mouvement d'Église catholique. À la fin des années 1960 et au début des années 1970, l'idée d'une JOM, Jeunesse Ouvrière Musulmane, est présente dans le mouvement, évoquée aussi bien par des jeunes de culture musulmane que par des accompagnateurs. En 1968, une JOM associée à la JOC voit le jour à Valence autour de jeunes musulmans, avec le soutien du mouvement, mais elle est éphémère et le terme même de JOM disparaît quelques années après, dans un contexte où la JOC insiste à la fois sur son unité et son identité catholique.<sup>26</sup> Le choix de rester vraiment un

---

23 44 J 1524, « 30 janvier 1985 fédé de Roubaix Tourcoing Vincent Rembauville "petit travail" sur la présence des maghrébins en JOC-JOCF (principalement en JOC) ».

24 44 J 1523, « Recherche sur l'immigration document réalisé par la Commission Immigration JOC-JOCF suite à la Session Nationale à Guidel le 30 et 31 octobre et le 1<sup>er</sup> novembre 1982 ».

25 44 J 1524, « Les jeunes maghrébines rejointes en JOCF, le 6 mai 1982 ».

26 44 J 227, « JOM JOC (supplément à Equipe Ouvrière n°183) AL AZDIHAR ». Claire de Galember, « L'attitude de l'Église catholique à l'égard des musulmans en France et en Allemagne ou, le pari sur l'islam de l'Église de France », (Thèse de doctorat, 1995), 236-238.

mouvement catholique, même s'il est ouvert à tous, est en effet réaffirmé avec force à partir des années 1980. Cela se traduit notamment par le fait que la révision de vie à partir de l'Évangile reste centrale dans la pédagogie du mouvement et que, au niveau national, il n'est pas envisagé que cette révision de vie puisse se faire aussi à partir d'extraits du Coran, même si cela se produit encore dans les années 1980 dans certains endroits (à Roubaix, par exemple). De toute manière, les responsables jocistes mettent souvent l'accent sur le fait que la démarche spirituelle de la révision de vie est très différente de la prière musulmane ritualisée.<sup>27</sup> Lors des rassemblements cependant, des temps sont parfois prévus pour les musulmans pendant la célébration eucharistique et ceux-ci témoignent souvent du fait que la JOC est un lieu pour eux de réflexion sur leur foi.<sup>28</sup>

A partir des années 1980, la question qui cristallise la réflexion de la JOC concernant les jeunes de culture musulmane est celle de la prise de responsabilités, notamment au niveau fédéral (le fait que des jeunes travailleurs en JOC soient de culture musulmane ne pose pas question et est même valorisé car ces jeunes sont souvent particulièrement précaires et sont donc en cela un public privilégié pour l'action du mouvement).<sup>29</sup> Il y a en effet quelques dizaines de fédéraux de culture musulmane pendant toute la période étudiée. Ces fédéraux, comme les militants jocistes de culture musulmane, acceptent de faire révision de vie, même si aucun ne se convertit au catholicisme. En 1991, lors du conseil national, les fédéraux présents votent finalement l'impossibilité pour les musulmans d'avoir des responsabilités fédérales, en mettant en avant le double respect de ces jeunes et du mouvement : les fédéraux doivent pouvoir porter la dimension catholique de la JOC.<sup>30</sup> Cette décision ne fait pas l'unanimité dans le mouvement et est vécue douloureusement par certains jocistes de culture musulmane et leurs accompagnateurs.<sup>31</sup>

### **Un engagement des jeunes de culture musulmane davantage tourné vers l'extérieur**

Ainsi, sur la période étudiée, rares sont les jeunes de culture musulmane qui prennent des responsabilités en JOC. Pour autant, la JOC favorise l'engagement de ces jeunes, mais un engagement davantage tourné vers l'extérieur du mouvement. Jusqu'au début des années 1970, la JOC et la JOCF incitent les jocistes d'origine maghrébine à s'investir dans leur communauté immigrée, par exemple en organisant une fête pour l'Aïd, en luttant sur leur lieu de vie ou de travail ou en diffusant les enquêtes du mouvement.<sup>32</sup> Par la suite, les « comités chômage » de la JOC sont un des lieux majeurs d'engagement pour les jeunes de culture musulmane : ils s'y investissent pour demander la gratuité des transports ou du téléphone pour les chômeurs et y prennent des responsabilités. Les plus jeunes se mobilisent dans leurs établissements scolaires

---

27 44 J 268, « JOC Reprise du Week end Fédéraux « immigration » 17 et 18 janvier 1981 à Courbevoie ».

28 Par exemple : 44 J 227, « JOC Belfort 68 ».

29 44 J 1524, « JOC-JOCF mai 1983 Les maghrébines, maghrébines dans la JOC-JOCF ».

30 Anne Ponce. « JOC : plus que jamais ouvrière et chrétienne » *La Croix*, November 13, 1991.

31 Entretien avec Jean Courtaudière, réalisé à Saint-Denis le 19/12/2013.

32 Par exemple : 45 J 333, « témoignage de KIRA ».

(lutte contre le racisme...)<sup>33</sup>

Localement, la JOC peut être aussi un tremplin pour créer une autre structure associative, non catholique, dans laquelle s'investissent les jeunes : à Tourcoing, des jeunes jocistes, pour beaucoup de culture musulmane, créent en 1989 l'association Réagir avec le prêtre accompagnateur de la JOC, Michel Delberghe. Cette association, non-confessionnelle, a pour objectif l'accompagnement des toxicomanes et existe toujours.<sup>34</sup>

## **LE SCOUTISME**

Fondé en 1907 au Royaume-Uni, le scoutisme s'implante en France dans les milieux protestants en 1911. Les Scouts de France et Guides de France, de confession catholique, sont respectivement fondés en 1920 et 1923. La pédagogie du scoutisme se fonde sur le jeu, la vie dans la nature, l'équipe et le service. Si le scoutisme de Baden-Powell se voulait accessible à tous et était notamment destiné aux jeunes de milieux populaires, le scoutisme catholique en France recrute surtout dans les classes moyennes et supérieures.

### **Des jeunes de culture musulmane aux SdF et aux GdF**

En 1963 et en 1971, le scoutisme catholique connaît deux scissions, celle des Scouts puis Guides d'Europe et celle des Scouts Unitaires de France (SUF). Ces scissions amènent au départ des membres les plus attachés à la dimension catholique du mouvement et à un certain élitisme de celui-ci. Peu après la scission des SUF, un grand rassemblement des chefs SdF et GdF a lieu à la Trivalle en juillet 1973, dont il ressort notamment la volonté d'ouvrir socialement le scoutisme<sup>35</sup>. L'Assemblée générale des GdF en 1973 le reprend à son compte. C'est la naissance des Unités Soleil, qui font pleinement partie des Guides de France et dont Claudette Lemire devient la principale responsable jusqu'à leur disparition lors de la fusion avec les Scouts de France en 2004.<sup>36</sup> Les Unités Soleil se développent dans des quartiers populaires et rejoignent des jeunes de milieux très défavorisés, dont une proportion importante de jeunes de culture musulmane. En 1989, il y a 30 Unités Soleil implantées dans 9 villes. Elles proposent des activités guides (activités le mercredi ou le dimanche, week-ends et camps d'été) avec une pédagogie plus souple (uniforme allégé, progression personnelle moins formalisée...) et une dimension d'éducation populaire plus marquée (ouverture de bibliothèques dans les quartiers, animations l'été pour les enfants qui ne partent pas en

---

33 45 J 329-330, « JOCF 1<sup>er</sup> décembre 77 Apport de la JOCF à la rencontre des Commissions immigration JOC-JOCF ».

34 Entretien avec Michel Delberghe réalisé à Lille le 05/04/2014.

35 Philippe Laneyrie, *Les Scouts de France: l'évolution du mouvement des origines aux années quatre-vingt* (Paris : les Éditions du Cerf, 1985), 176-180, 365-375.

36 Marie-Thérèse Chéroutre, and Antoine Prost. *Le scoutisme au féminin: les Guides de France, 1923-1998*. (Paris : les Éd. du Cerf, 2002), 509-513.



vacances, organisation de camps pour découvrir le ski en hiver...<sup>37</sup>).

Du côté des Scouts de France, c'est suite à l'été 1991, marqué par la médiatisation du désœuvrement des jeunes dans les quartiers populaires, que s'ancre la volonté d'ouvrir socialement le scoutisme. Jusqu'à la fusion avec les Guides de France, un certain nombre de propositions à destination des jeunes de milieux populaires, parmi lesquels beaucoup de jeunes de culture musulmane, sont organisées sous l'appellation « Plein Vent » : les Camps-Pour-Tous organisés chaque été à partir de 1993, l'accueil de jeunes de milieux populaires dans des camps classiques, l'animation et la création de groupes dans les quartiers populaires (groupes en Plein Vent et groupes « Mosaïques » à partir de 1998). Le service Plein Vent s'appuie pendant toutes les années 1990 sur des appelés du contingent mis à disposition des SdF au titre du Service Ville. A la fin de la conscription, ces appelés sont en partie remplacés par des emplois-jeunes. Dans les années 1990, les différentes propositions Plein vent touchent environ 4000 jeunes par an, dont approximativement une moitié de jeunes de culture musulmane.<sup>38</sup> Lors de la fusion des GdF et des SdF, la proposition en faveur des jeunes de milieux populaires devient le scoutisme en quartiers, dont l'objectif est toujours de développer des activités et des groupes dans les quartiers défavorisés, en s'appuyant en partie sur des jeunes en volontariat.

Les Unités Soleil, les propositions Plein Vent puis le scoutisme en quartiers concentrent une part significative des jeunes de culture musulmane dans le scoutisme catholique de France. Pour autant, il ne faut pas sous-estimer les jeunes de culture musulmane présents dans des groupes « traditionnels ». Il est impossible d'estimer leur nombre car il n'y a pas de statistiques les concernant mais archives et entretiens les évoquent régulièrement.

### **Des jeunes de culture musulmane en responsabilité**

Pour cette étude, nous nous concentrerons sur les jeunes de culture musulmane de 17 ans et plus, ce qui correspond à l'âge auquel un jeune peut prendre des responsabilités dans le scoutisme. La question de la prise de responsabilités de jeunes de culture musulmane se pose prioritairement dans le cadre des Unités Soleil, du scoutisme Plein Vent puis du scoutisme en quartiers. Dans les trois cas, cette prise de responsabilités est considérée non seulement comme possible, mais elle est vivement souhaitée, au même titre que celle des autres jeunes. L'objectif est en effet que les responsables soient représentatifs des jeunes.

Dans les Unités Soleil, des jeunes de culture musulmane deviennent cheftaines dès la fin des années 1970. À partir du début des années 1980, certaines de ces cheftaines deviennent responsables locales de leur Unité Soleil (en 1983, elles représentent 1/3 de ces responsables locales).<sup>39</sup> En 1985, pour la première fois, des jeunes de culture musulmane font

---

37 Archives des Guides de France, « Contenu, méthodes et pratiques d'une éducation pluri-culturelle dans les unités Soleil des Guides de France (période 1973-1986), étude action présentée par les Guides de France au Fonds National de Développement de la Vie Associative réalisée par Claudette Lemire, juillet 1987 ».

38 Archives des Scouts de France, cartons « Scoutisme pour tous ».

39 Carton Guides Soleil Relations FAS, « Demande de subvention de fonctionnement des Guides de France –

partie de l'équipe nationale des Unités Soleil. L'une d'entre eux, Fatia Nacer-Khodja, devient peu à peu le bras droit de Claudette Lemire.<sup>40</sup> Aux SdF, les animateurs des Camps-pour-Tous et les chefs dans les groupes Plein Vent sont régulièrement de culture musulmane<sup>41</sup> mais aucun ne prend de responsabilité nationale : on peut sans doute l'expliquer par la place centrale des appelés du contingent parmi les cadres nationaux Plein Vent, or ceux-ci sont issus de groupes SdF classiques et aucun n'est de culture musulmane. Dans le scoutisme en quartiers, depuis la fusion, les chefs sont régulièrement de culture musulmane. À Strasbourg, actuellement, les responsables de groupe du Neuhof sont deux musulmans.<sup>42</sup>

Ces jeunes de culture musulmane, comme les autres, sont incités à se former pour pouvoir être pleinement responsables, y compris juridiquement. Les SdF, les GdF puis les SGDF organisent des sessions BAFA spécifiques pour les jeunes investis dans leurs propositions à destination des milieux populaires, sessions où les questions inter-religieuses sont évoquées. Pour l'année 1997-1998, les SdF forment 285 jeunes de milieux populaires au BAFA, « à 75 % maghrébin ». Pour la plupart, ce sont les animateurs des Camps-pour-tous, qui n'ont qu'un engagement ponctuel dans le mouvement même si certains reviennent plusieurs années de suite voire s'engagent dans un groupe scout. Cependant, si peu d'entre eux continuent le scoutisme sur le long terme, beaucoup mettent à profit leur BAFA en s'engageant dans des associations formelles ou informelles dans leur quartier.<sup>43</sup>

### **Une prise de responsabilités encouragée au sein du mouvement**

La prise de responsabilités de jeunes de culture musulmane dans le scoutisme catholique de France est donc officiellement admise et même encouragée, contrairement à ce qu'on a pu voir en JOC-F. Plusieurs éléments permettent de comprendre cette différence : les GdF, les SdF puis les SGDF sont des mouvements catholiques mais ils appartiennent à des mouvements mondiaux, l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout (OMMS) et l'Association Mondiale des Guides et Éclaireuses (AMGE), et à une fédération nationale, le Scoutisme français, qui sont pluri-confessionnels. Le fait que des scouts ou des guides puissent être musulmans est donc une évidence et la pédagogie scout se traduit officiellement dans toutes les confessions.<sup>44</sup>

De plus, l'accueil de la majorité des jeunes de culture musulmane s'est fait jusqu'à une période très récente dans le cadre de propositions spécifiques dans les mouvements, ce qui leur permettait d'avoir un positionnement propre. Les Unités Soleil et les groupes Mosaïques

---

service migrants (Unités Soleil) année 1983, à destination du FAS ».

40 Archives des Guides de France, « Les Guides de France pour tous les enfants, Les Unités Soleil, 1993 ».

41 Carton Scoutisme pour tous n°7, « 1999-2000 Groupes Mosaïques, Etat des lieux, Plein Vent (janvier-février 2000) ».

42 Entretien avec Sophie Boivin, réalisé le 03/03/2015 à Paris.

43 Carton Scoutisme pour tous n°3, « Rapport d'évaluation scoutisme dans les quartiers, année 1997/1998 réalisé par Cédric Van Styvendael, commissaire national Plein Vent ».

44 Carton Unités Soleil, « Sur les chemins des unités Guides Soleil, Document Pédagogique à l'usage des cheftaines, mai 1998 » : Le lien entre la dimension pluriconfessionnelle de l'AMGE et les Unités Soleil est fait explicitement.

se définissent respectivement comme « inter-religieuses » et « pluri-confessionnels » au sein d'un mouvement catholique.<sup>45</sup> Cela se traduit par exemple par le fait que les promesses des jeunes et des chefs, étapes importantes dans le processus d'engagement, peuvent se faire à partir du Coran. Plus généralement, le Coran est régulièrement utilisé lors des temps de prière et des personnalités musulmanes sont parfois invitées pour témoigner.<sup>46</sup> Pour les jeunes de culture musulmane comme pour les mouvements, le positionnement est donc plus simple. Au début des années 2010, les SGDF ont cependant fait le choix de ne plus faire du scoutisme en quartiers une proposition spécifique : ces groupes n'ont plus de statut distinct même si leur spiritualité reste fondée sur l'interreligieux.<sup>47</sup>

La prise de responsabilités de jeunes de culture musulmane ne se limite pas aux groupes situés dans les quartiers défavorisés : depuis la fondation des SGDF en tout cas, elle est possible et effective dans tout le mouvement et à tous les niveaux de responsabilité, même s'il est beaucoup plus difficile de cerner ce phénomène. Les premiers entretiens que nous avons pu réaliser nous indiquent que ces jeunes, souvent de milieux socioculturels assez aisés, semblent plutôt à l'aise avec l'identité catholique du mouvement tout en affirmant leurs propres convictions religieuses. Le fait d'être présents lors des eucharisties ne semblent souvent pas leur poser problème.<sup>48</sup>

Ainsi les SdF, GdF puis SGDF ont une position officielle qui permet l'accès aux responsabilités des jeunes de culture musulmane. Sur le terrain, les choses ne sont cependant pas toujours aussi simples : certains responsables scouts ou parents expriment parfois leurs incompréhensions ou leurs réserves quant à la présence de chefs, voire de jeunes, de culture musulmane dans un mouvement catholique. Localement, cet accès à des responsabilités n'est donc pas toujours encouragé.<sup>49</sup>

## CONCLUSION

Tous les mouvements étudiés se définissent comme « ouverts à tous ». L'étude de la prise de responsabilités des jeunes de culture musulmane en leur sein permet cependant de mettre en évidence des conceptions différentes de cette ouverture : la JOC et la JOCF semblent concevoir cette ouverture avant tout comme une occasion pour les jeunes de culture musulmane d'avoir une première expérience de l'engagement et du militantisme, expérience qui leur permet par la suite de s'engager dans d'autres structures. Elles se voient comme un tremplin mais n'envisagent pas que cet apprentissage de l'engagement débouche sur une prise

---

45 Carton Scoutisme pour tous n°3, « Document de travail :Vers la création de « Groupes Associés », service Plein Vent, février 1997 ».

46 Carton Scoutisme pour tous n°7, « *Après-Demain*, n°1, mars-avril 2000 ».

47 Entretien avec Sophie Boivin, *ibid.*

48 Par exemple : entretien avec Dina Bensaid, réalisé le 31/03/2015 à Paris.

49 Entretien avec Sophie Boivin, *ibid.*

de responsabilités au sein du mouvement, sauf exceptions localement. Aux SdF, GdF et SGDF, au contraire, la prise de responsabilités de ces jeunes dans le mouvement est souhaitée et perçue comme l'aboutissement de la pédagogie scout, particulièrement au sein des dispositifs spécifiques à destination des quartiers populaires.

Il serait intéressant de pouvoir retracer les itinéraires de ces jeunes après leur passage dans les mouvements : ont-ils continué à s'engager ? Si oui, dans quels types de structures ?

## **BIBLIOGRAPHIE**

Blanc-Chaléard, Marie-Claude. *Histoire de l'immigration*. Paris : Éd. La Découverte, 2001.

Bowen, John Richard. *Can Islam be French?: pluralism and pragmatism in a secularist state*. Princeton, Oxford : Princeton University Press : 2010.

Cesari, Jocelyne, and Bruno Étienne. *Être musulman en France aujourd'hui*. Paris : Hachette, 1997.

Chéroure, Marie-Thérèse, and Antoine Prost. *Le scoutisme au féminin: les Guides de France, 1923-1998*. Paris : les Éd. du Cerf, 2002.

De Galembert, Claire. « L'attitude de l'Église catholique à l'égard des musulmans en France et en Allemagne ou, le pari sur l'islam de l'Église de France », Thèse de doctorat, 1995.

Dussert-Galinat, Delphine, and Marc Agostino. *Le dialogue interreligieux: entre discours officiels et initiatives locales*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2013.

Kepel, Gilles. *Les banlieues de l'islam: naissance d'une religion en France*. Paris : Éditions du Seuil, 1987.

Laneyrie, Philippe. *Les Scouts de France: l'évolution du mouvement des origines aux années quatre-vingt*. Paris : les Éditions du Cerf, 1985.

Pierrard, Pierre, Michel Launay, and Rolande Trempé. *La J.O.C.: regards d'historiens*. Paris : Les éditions ouvrières, 1984.

Sellam, Sadek. *La France et ses musulmans: un siècle de politique musulmane, 1895-2005*. Paris: Fayard, 2006.

Wihtol de Wenden, Catherine, and Rémy Leveau. *La bourgeoisie: les trois âges de la vie associative issue de l'immigration*. Paris : CNRS éd., 2001.